J’ai mes douleurs

Aux devenirs si improbables
Il a fallu grandir affables
D’aventure boy-scouts
La libido déjà en déroute !

Et que conter de ses heures folles ?
Où je ne savais pas compter sur elle
Pour vieillir d’un coup d’un seul
Du plus grand des vents de sable

Et que dire de l’école
Où j’ai appris à refouler
Les superbes tubes de colle
Un cœur à la poubelle

Et sans Steeve et Tony qu’aurait été la ville ?
Un monde de blaireaux sans Yann et sans Larsen...
Sans Karl, Pradier, Jonathan...
La vie aurait été en pull, à la console,

Encore plus loin des meufs
Quand à ceux qui sont dev’nus keufs
... C’est des souvenirs abîmés
Ou sérials violeurs enchristés

Pour salir notre enfance pure
Que de trottoirs et de nature

Nous avions nos lames et nos bites

Et toi elles toujours t’habitent

Aux devenirs invraisemblables

J’ai choisi l’œuvre de mon cartable

Griffonnée sur un agenda

Devenue livres de pamphlet

Avec une drôle de nana

Avec un spleen un peu usé

Puy l’Évêque, le 26/04/25, à 08H35